

HENRY PURCELL

**DIDON & ÉNÉE**  
*DIDO AND ÆNEAS*

Livret de NAHUM TATE

Opéra en 3 actes

1689



**OPERA** de LYON

## LIVRET

Le livret de *Didon et Énée* est écrit par le poète Nahum Tate. Il fut édité et publié en 1689.

## PARTITION

Le manuscrit autographe de Purcell est perdu. La principale source écrite de l'œuvre est un manuscrit anonyme datant des années 1760-1770 conservé aujourd'hui à la Bodleian Library d'Oxford. Il y manque plusieurs passages par rapport au livret, notamment un prologue.

## PERSONNAGES

DIDON ou ÉLISSA, reine de Carthage	<i>Soprano</i>
BELINDA, sa sœur	<i>Soprano</i>
LA SECONDE SUIVANTE	<i>Soprano</i>
LA SORCIÈRE	<i>Mezzo-soprano</i>
LA PREMIÈRE SORCIÈRE	<i>Soprano</i>
LA SECONDE SORCIÈRE	<i>Soprano</i>
L'ESPRIT	<i>Soprano</i>
ÉNÉE, prince troyen	<i>Ténor</i>
UN MARIN	<i>Ténor</i>

CHŒUR, avec danseurs, courtisans, sorcières, etc.

*N.B.* Le rôle d'Énée est parfois distribué à un baryton, celui de la Sorcière à un contre-ténor.

## ORCHESTRE

5 violons  
4 seconds violons  
3 altos  
3 violoncelles  
1 contrebasse

Continuo :  
Clavecin  
Théorbe\*  
Violoncelle

*N.B.* On ne dispose d'aucune indication de l'instrumentation de l'œuvre. La nomenclature ci-dessus est celle de la production de l'Opéra de Lyon de 2019.

## DURÉE MOYENNE de L'ŒUVRE

3

50 minutes

## CRÉATION

On sait par le livret édité que l'œuvre fut jouée en 1689 dans un pensionnat de jeunes filles à Chelsea. Mais on ne sait pas si ce spectacle constituait la création de *Didon et Énée*.

## CRÉATION en FRANCE

*Didon et Énée* est représenté sous forme scénique en 1927 à la Petite Scène, avenue Hoche à Paris, dans une version en français de Paul Landormy.

---

\* Instrument à deux manches de la famille des luths.

Auparavant, elle avait été donnée en concert ou de façon fragmentaire (lire les textes Paul Landormy et de Camille Bel-laigne en pages 71 et 86).

### L'ŒUVRE à LYON

1974.

*Direction musicale.* Theodor Guschlbauer

*Mise en scène.* Gaston Benhaim

*Décors & Costumes.* Jacques Rapp

*Avec* Anne Howells / Rosanne Creffield (Didon),

John Wakefield (Énée), Jennifer Smith (Belinda),

Emmy Greger (La Sorcière), Keith Jones (L'Esprit),

Philip Langridge (Le Marin)

L'opéra était couplé avec *Pierrot lunaire* d'Arnold Schoenberg.

1987.

*Direction musicale.* Henri Farge.

*Orchestre du CNSM de Lyon. Nouvel ensemble vocal*

*Avec* Consuelo Caroli (Didon / La Première Sorcière),

Alexandre Laiter (Énée), Isabelle Eschenbrenner

(Belinda / Deuxième dame), Sylvie Stewart (La Sorcière /

La Seconde Sorcière), Michel Pastor (Le Marin)

Donné en concert par l'Atelier d'interprétation vocale

et dramatique de l'Opéra de Lyon (direction Éric Tappy),

le 21 juin à la chapelle de l'Hôtel-Dieu et le 14 novembre

à la salle Molière.

## ACTE I

### *Au palais de Carthage.*

DIDON est triste et anxieuse. BELINDA, sa sœur, lui conseille de sourire, comme la Fortune lui sourit : son empire est florissant, ÉNÉE, prince de Troie l'aime, l'union de Carthage et de Troie ne peut être que favorable. Au chant de réconfort de BELINDA, se mêle celui de la cour et du chœur.

ÉNÉE entre avec sa suite, et confirme sa flamme à la reine qui doute de son destin. LE CHŒUR encourage Amour à unir le couple.

## ACTE II

### *Une caverne.*

LES SORCIÈRES réunies préparent la chute de Didon qu'elles haïssent : avant le soir, elle aura perdu sa gloire, son amour et sa vie. Sous la forme de Mercure, un esprit sera envoyé à Énée pour l'enjoindre de quitter Carthage pour fonder l'Italie. Mais auparavant, LES SORCIÈRES projettent une tempête pour gâcher la partie de chasse royale à laquelle Didon et Énée prennent part.

*Un bosquet.*

La chasse est belle, toute la cour est là. Mais les cieux se couvrent, l'orage menace. Tout le monde fuit pour regagner un abri sûr. Resté en arrière, ÉNÉE voit descendre vers lui L'ESPRIT envoyé par les sorcières sous l'apparence de Mercure. Même désespéré, même préférant mourir, ÉNÉE se soumet à l'ordre divin, en redoutant la séparation.

## ACTE III

*Au port.*

Les marins joyeux se préparent à mettre à la voile, et à quitter leurs compagnes sans trop regrets.

LES SORCIÈRES se réjouissent du départ des Troyens, de la chute de Didon qui préfigure celle de Carthage.

*Au palais.*

Malgré tous les réconforts de sa sœur et de ses suivantes, DIDON pressent sa fin. Entre alors ÉNÉE venu faire part à la reine du décret des dieux qui oblige à leur séparation. DIDON lui reproche violemment sa déloyauté, ÉNÉE proteste et décide de rester à Carthage, mais DIDON le renvoie. ÉNÉE s'en va.

Auprès de BELINDA, entourée de sa cour, DIDON laisse venir la mort et dans son ultime lamento, demande qu'on se souvienne d'elle, mais qu'on oublie son destin. Elle meurt et un groupe d'Amours ailés apparaît au-dessus de son tombeau. « Veillez sur elle, ne la laissez jamais », chante le chœur.

*Didon et Énée* n'a pas le grand format épique de *L'Énéide* de Virgile, ou des *Troyens* de Berlioz. L'œuvre de Purcell n'est pas une fresque, mais plutôt une esquisse, un dessin, dont le trait ne retient que l'essentiel : en cinquante minutes à peine, l'amour et la mort d'une femme, **DIDON**, reine de Carthage. Dès la première scène, elle est anxieuse, en prise à un mal indicible et peu sensible aux consolations de sa sœur **BELINDA** et de sa cour. **DIDON** doute, elle doute de son bonheur, de l'amour d'**ÉNÉE** – celui qu'il lui voue et celui qu'elle ressent – une relation amoureuse d'ailleurs peu explicite et peu montrée dans l'opéra : pas de duo d'amour, à peine un duo de rupture, presque un dialogue de sourds.

Dans cette œuvre, **ÉNÉE** est un peu un retrait, personnage secondaire qui n'existe que par rapport à **DIDON**, et jouet du destin et des machinations de **LA SORCIÈRE** et de ses compagnes.

Dans *Didon et Énée*, les dieux ne sont qu'évoqués, ils n'interviennent pas. Ce sont bien **LES SORCIÈRES** qui tissent l'intrigue. **L'ESPRIT** qui vient sommer ÉNÉE de reprendre la mer pour aller fonder l'Italie n'est pas Mercure, mais une créature à la main de LA SORCIÈRE, qui a juré la perte de DIDON.

ÉNÉE part, un peu malgré lui. DIDON ne le retient pas, malgré les velléités qu'il manifeste de rester. Même entourée de sa sœur, de sa cour, elle est seule pour un des plus beaux lamentos du répertoire, et une mort sans bruit, presque immatérielle. Déploration du chœur de la cour. Tout est dit.

# **DIDON & ENEE**

## **HENRY PURCELL**

**PURCELL**



**DIDON & ENEE**